

**A propos des élections
présidentielles de 2004 en Ukraine,
La Dépêche du Midi, novembre 2004**

**1-Ce qui se passe dans ce pays, était-ce prévisible ?
contexte derniers mois ou années**

Prévisible, non ; mais pas très surprenant pour les historiens. Il suffit de prendre le fameux ouvrage de Samuel P.Huntington, *Le choc des civilisations*, paru chez Odile Jacob en novembre 1997 , et de jeter un œil sur la carte représentant les « frontières orientales de la civilisation occidentale » pour bien réaliser que l'Ukraine est partagée entre deux « civilisations ». , et que, à l'instar de la Moldavie et de la Géorgie, il existe, pour des raisons stratégiques et économiques, une forte pression de la part de la Russie, pression mal ressentie par une partie de l'opinion parlant l'Ukrainien et en général de religion Uniate.. L'Ukraine actuelle est une structure composite. C'est, par la force et, souvent, dans la terreur que Staline a intégré 7 millions d'Ukrainiens à partir de 1939 et 1940, qui vivaient dans la portion orientale de la Pologne (Volhynie, Galicie) et de la Moldavie (Bukovine).

2 Comment interpréter ces événements ?

Ces événements qui, avec raison, frappent les Occidentaux, notamment les Français, illustrent la coupure est/ouest, qui n'apparaissait pas lors des élections « à la soviétique » avant 1991, mais qui était manifeste dès les élections présidentielles de juillet 1994. A ce scrutin de 1994, Leonid Kravtchouk, qui avait l'image d'un « nationaliste » avait remporté les suffrages dans les treize provinces de l'ouest, avec des majorités atteignant parfois 90%, alors que son adversaire pro-russe, Leonid Koutchma –qui, dit-on, avait été obligé d'apprendre l'ukrainien pendant la campagne !- l'avait emporté grâce aux voix de la partie orientale. Mais la différence n'était déjà que de 2%...

3 Les deux candidats symbolisent ils une réelle fracture du pays, et pas simplement deux visions différentes de l'avenir ?

Il ne faut pas exagérer les antagonismes entre les deux parties de l'Ukraine ; les populations sont toutes deux slaves et ont eu des relations très étroites pendant des siècles (nombreux mariages mixtes). Il y a certes des extrémistes dans les deux camps, qui peuvent jouer avec le feu en mettant en exergue les fraudes électorales ou les pressions trop appuyées du « grand frère » russe ou des pays voisins de l'Union européenne (Pologne, notamment).

4 Y a t-il eu des signes tangibles de lutte entre l'Europe et la Russie dans le pays avant ces élections ?

A ma connaissance, non

5 Y a t-il un risque réel de crispation du pouvoir, et quels seraient ses moyens ?

Le scénario de l'affrontement ne me paraît pas l'hypothèse la plus prévisible. D'une part, les démonstrations populaires restent jusqu'à présent non violentes, et la société civile ukrainienne m'impressionne par son sang-froid et sa détermination. Quant aux forces de l'ordre, elles me paraissent partagées et souvent conciliantes.

6 Comment envisager la sortie de crise ? négociation, reprise en main, nouvelles élections ...

Il semble que l'on s'oriente vers de nouvelles élections, ce qui serait une concession très importante faite par le pouvoir en place et le lobby russe. Il est évident que pour le pouvoir le plus urgent est de désamorcer la crise et de faire rentrer les gens chez eux.

Un scénario beaucoup moins conciliant n'est pas totalement impossible. Le pouvoir se montrant intransigeant et refusant de remettre en cause les résultats des élections, les pôles extrémistes des deux camps pourraient pousser à l'affrontement avec comme objectif la scission, l'Est du pays s'associant à la Russie

et l'Ouest devenant indépendant. Samuel Huntington rapporte qu'un général russe se serait écrié au début des années quatre-vingt-dix : « dans cinq, dix ou quinze ans, l'Ukraine, ou plutôt l'est de l'Ukraine, reviendra vers nous. L'Ouest n'a qu'à aller se faire voir ! ».

7 quel rôle jouent les Etats Unis en ce moment ?

Un grand rôle, car ils ont injecté beaucoup de capitaux dans le pays.